

# PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

## DÉCEMBRE 2019

L'usine Tyson de Finney County a commencé à accepter un petit nombre de bovins en début décembre et devrait être pleinement opérationnelle d'ici la fin du mois. Cette importante nouvelle pour l'industrie américaine de l'élevage bovin indique un retour à la normale, après quatre mois d'exploitation privés de cette grande usine d'abattage. Les marchés des bovins au comptant ont continué d'augmenter en novembre et se situent maintenant à près de 120 \$/poids carcasse. Le marché du bœuf a atteint son sommet saisonnier à la mi-novembre et est à la baisse depuis. Cela a un peu réduit les marges des grossistes, mais elles demeurent très grandes et encouragent les grossistes à maintenir des niveaux d'abattage élevés. L'autre développement important au cours du mois de novembre a été la forte hausse du prix

Les marchés des bovins au comptant **approchent** maintenant de la barre **des 120 \$/poids carcasse**

des parures de bœuf maigre. Cela s'est produit en réaction aux prix très élevés du bœuf maigre importé, stimulés par la forte demande de bœuf australien par les acheteurs en Chine. Les acheteurs locaux de viande maigre ont été pris au dépourvu par cet événement et ont fait des pieds et des mains pour réduire leur exposition à ce qui semble être un marché de bœuf 90 % très fort en 2020. Certains se sont même mis à broyer des blocs d'épaule et des rondes en coupe de gros, ce qui a permis aux coupes secondes de rester plus fortes qu'elles ne l'auraient été autrement. Ce sera un événement majeur en 2020, car la Chine s'approvisionne en bœuf maigre en provenance d'Australie et de Nouvelle-Zélande qui aurait normalement été destiné aux États-Unis. Compte tenu de l'ampleur de la pénurie de protéines en Chine causée par la peste porcine africaine (PPA), nous nous attendons à ce que cette dynamique se poursuive pendant de nombreux mois et nous avons donc ajusté à la hausse nos prévisions de prix du bœuf maigre pour une bonne partie de 2020.

### IMAGE DE L'OFFRE

Click here to enter text. Selon nos calculs, les marges des grossistes de bœuf ont été en moyenne d'environ 350 \$/tête en novembre, soit plus du double de leur moyenne de novembre l'an dernier (voir **Figure 1**). Comme on pouvait s'y attendre, les grossistes étaient impatients de mettre du sang sur le plancher d'abattage, et 510 000 têtes de génisses et bouvillons gras ont été abattues en moyenne par semaine. À l'approche du mois de décembre, la disponibilité des bovins gras devrait se resserrer un peu, donc, si les grossistes veulent maintenir ces taux d'abattages, ils devront probablement continuer à payer pour les bovins. La disponibilité sera encore plus restreinte en janvier et février, de sorte que les perspectives d'une hausse du marché des bovins s'étendent bien au-delà du premier trimestre de l'année prochaine. À l'heure actuelle, nous prévoyons que les prix des bovins au comptant approcheront les 130 \$/poids carcasse d'ici le début de février. La météo n'a pas été un gros problème jusqu'à présent, mais le risque que le temps devienne mauvais et crée de la boue dans les parcs d'engraissement existe toujours et représente un risque à la hausse pour nos prévisions de prix.

Le poids des carcasses de bovins, qui semble maintenant avoir atteint un sommet saisonnier, est plus lourd que prévu, ce qui a accru la production de bœuf au cours des dernières semaines. Les poids devraient maintenant baisser jusqu'à la fin avril et la vitesse de cette baisse dépendra en grande partie de la météo. Les poids sans tendance et désaisonnalisés que nous observons comme indicateur de l'actualité des parcs d'engraissement ont augmenté et sont maintenant à leur plus haut niveau depuis mars 2018. C'est un signal d'avertissement que les parcs d'engraissement accusent peut-être un certain retard dans la mise en marché de leurs produits. Toutefois, le contrat à terme de décembre se négocie maintenant près de la parité avec le marché au comptant, de sorte que les éleveurs de bovins d'engraissement sont peu enclins à retarder les mises en marché pour le reste du mois. Nous pensons que l'incitation que représentent les grandes marges des grossistes l'emportera sur la perte d'actualité des parcs d'engraissement et maintiendra les prix des bovins fermes.

# PERSPECTIVES MENSUELLES

# DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

## DÉCEMBRE 2019

Les éleveurs de bovins d'engraissement se sont affairés à remplir leurs enclos en octobre, l'USDA estimant que le nombre de nouveaux placements dans les parcs d'engraissement a augmenté de 10 %. Cela s'explique probablement par un certain rattrapage, les placements ayant chuté à la suite de l'incendie de l'usine Tyson en août. Les placements de novembre semblent en avoir modéré certains et nous nous attendons à ce que l'USDA signale une augmentation d'environ 5 % en glissement annuel lorsque le prochain rapport *Cattle on Feed* sera publié le 20 décembre. Si notre estimation est exacte, cela laissera les stocks des parcs d'engraissement du 1<sup>er</sup> décembre en hausse d'environ 2,9 % par rapport à l'an dernier. Nous nous attendons à ce que les éleveurs de bovins d'engraissement continuent de placer plus de bovins que l'an dernier au cours du premier trimestre, car leur rentabilité s'améliorera considérablement si les prix des bovins au comptant continuent d'augmenter. D'ici le début du deuxième trimestre, nous pourrions avoir des stocks de parcs d'engraissement de 5 à 6 % plus élevés par rapport à l'année précédente, ce qui pourrait préparer le terrain pour que d'importants stocks de bovins pèsent sur les prix l'été prochain.

### SITUATION DE LA DEMANDE

Les exportations de bœuf ont été un peu léthargiques ces derniers temps, avec une baisse de 8,7 % en glissement annuel. Mais il ne faut pas oublier que les prix du bœuf en octobre étaient d'environ 20 \$/poids carcasse de plus qu'en octobre dernier, de sorte qu'une certaine baisse du volume n'était pas inattendue. La flambée des prix du bœuf maigre importé ne s'est pas vraiment matérialisée avant la fin d'octobre, alors nous surveillerons si les importations de bœuf ont connu une baisse substantielle en novembre. Les acheteurs ont besoin de temps pour s'ajuster aux prix plus élevés, de sorte qu'il est probable qu'un ralentissement important des importations de bœuf ne sera pas enregistré avant que les données de décembre soient disponibles. Nous avons ajusté à la baisse nos prévisions d'importation de bœuf pour 2020, afin qu'elle reflète notre conviction que les prix du bœuf maigre importé demeureront élevés dans un avenir prévisible, en raison de la nécessité pour la Chine de ne pas offrir ce produit aux acheteurs nord-américains. L'accord commercial entre les États-Unis et le Japon entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2020, abaissant les droits de douane sur le bœuf américain et mettant ainsi les États-Unis sur un pied d'égalité avec les autres pays qui cherchent à vendre au Japon. Les exportations vers le Japon pourraient ralentir en décembre, puisque les acheteurs japonais attendent l'abaissement des droits de douane en janvier.

Contrairement à la situation de la demande internationale, la demande intérieure de bœuf a été très bonne alors que nous approchons de la

fin de l'année. Le diagramme de dispersion de la **Figure 2** illustre cette situation pour le mois de novembre, où le point de données de 2019 se situe bien au-dessus de la ligne de régression qui représente la demande moyenne de bœuf. La demande de novembre 2019 semble meilleure qu'elle ne l'était au cours du même mois de 2018 ou 2017 — deux périodes de forte demande. À l'avenir, le prix élevé du bœuf 90 % devrait continuer à soutenir les coupes secondes, ce qui devrait maintenir les découpes au-dessus de l'an dernier, au premier et probablement au deuxième trimestre. Une récession demeure un grand risque pour la demande de bœuf, mais jusqu'à présent, les États-Unis ont réussi à renverser la tendance mondiale de ralentissement de la croissance et, bien que nous pensions toujours qu'il existe une forte probabilité de récession américaine à venir, celle-ci pourrait ne se concrétiser que dans la seconde moitié de 2020.

**Hausse de 10 %** des placements dans les parcs d'engraissement en octobre, avec une **prévision de +5 %** en novembre

### SOMMAIRE

Avec la réouverture de l'usine Tyson, l'industrie du bœuf est en train de revenir à sa pleine capacité et les grossistes ont tout intérêt à traiter autant de bovins qu'ils le peuvent. Les marchés du bœuf ont maintenant atteint leur sommet saisonnier avant les vacances de Noël et auront probablement tendance à baisser à la fin de l'année. Par conséquent, nous nous attendons à ce que les marges des grossistes se rétrécissent davantage, les prix des bovins travaillant à la hausse tandis que les prix du bœuf fléchissent. Le premier trimestre représente un risque important pour les acheteurs de bœuf, car les habitudes antérieures de placement dans les parcs d'engraissement laissent entrevoir un resserrement de l'offre de bovins et, si la demande demeure bonne, les prix pourraient être nettement supérieurs à ceux de l'an dernier. Les acheteurs qui doivent se procurer des coupes secondes pour janvier et février feraient bien d'envisager d'adopter des prix à terme fixes pour cette période. Ceux qui ont besoin de viande de bœuf hachée maigre ressentiront probablement un pincement financier considérable au premier trimestre, car les prix du bœuf 90 % devraient rester élevés. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées au **Tableau 1**.

## PERSPECTIVES MENSUELLES

DÉCEMBRE 2019

## DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Figure 1: Marge des Grossistes en Viande\*

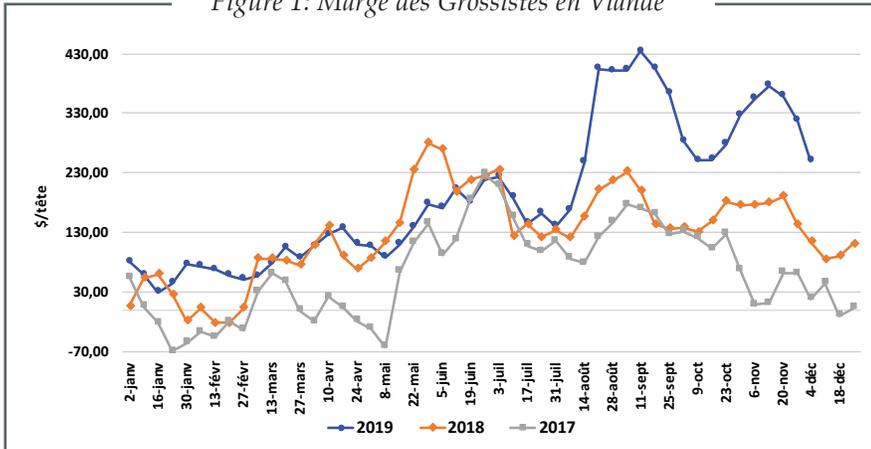
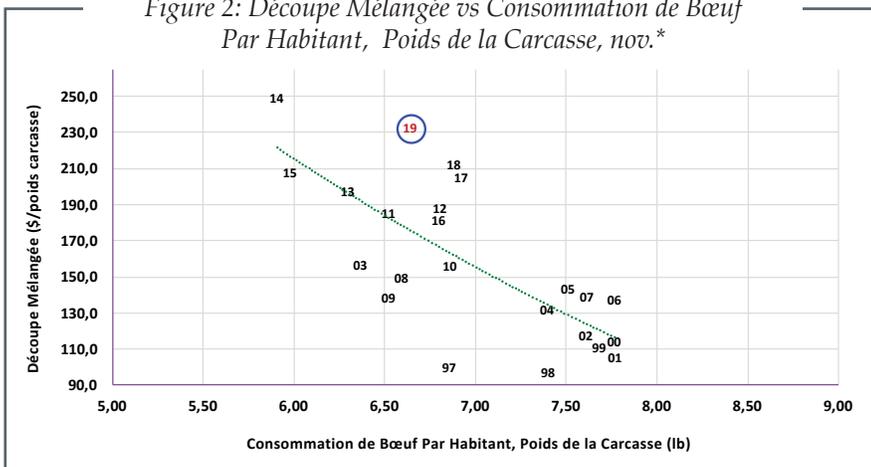


Figure 2: Découpe Mélangée vs Consommation de Bœuf Par Habitant, Poids de la Carcasse, nov.\*



\*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF\*

	18-déc.	25-déc.	1-janv.	8-janv.	15-janv.	22-janv.
Découpe Choice	222,5	222,3	223,7	224,9	226,4	227,5
Découpe Select	202,1	202,7	208,5	212,8	216,0	217,4
Côte Choice en Coupe de Gros	390,4	373,1	365,0	358,0	359,0	363,4
Palette Choice en Coupe de Gros	185,6	186,9	189,0	190,4	189,4	191,3
Ronde Choice en Coupe de Gros	184,6	187,3	190,2	192,4	194,8	193,3
Longe Choice en Coupe de Gros	279,0	281,1	283,9	287,4	291,1	292,6
Poitrine Choice en Coupe de Gros	202,4	203,5	204,4	207,6	209,0	210,1
Bovins au Comptant	121,5	120,9	123,4	125,9	127,0	128,3



**DR. ROB MURPHY** B.Sc., MS, PhD en agroéconomie  
Vice-président directeur, Recherche et analyse  
J.S. Ferraro & Company

E: [Rob.Murphy@jsferraro.com](mailto:Rob.Murphy@jsferraro.com) [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 28 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

pour recevoir  
notre édition mensuelle

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.